



L'année de la prière qui prépare l'année jubilaire de l'Espérance, rôle et mission des EDR

Vous le savez bien sûr, nous vivons cette année une année de la prière, voulue par le Saint Père pour nous préparer à l'année sainte 2025 « une année sainte ordinaire chaque fin de quart de siècle » qui s'étendra du 24 décembre 2024 au 6 janvier 2026.

Elle sera placée sous le thème de l'espérance au travers de cette expression de l'apôtre Paul (Rm 5-5) : « l'espérance ne déçoit pas »

L'espérance semble tellement en crise aujourd'hui - plus encore peut être que la foi dans le monde et dans l'Eglise aussi, qu'il nous faut bien une année de prière pour nous préparer à la célébrer, mais surtout à en vivre et en témoigner, « rendre compte de l'espérance qui est en vous » selon la mission assignée aux chrétiens, il nous faut prier pour accueillir l'espérance.

Prier, c'est-à-dire demander, chercher, frapper à la porte, selon l'injonction du Christ à ses disciples pour les inciter à prier avec confiance et persévérance, Paroles de Dieu.

Prenez votre feuillet mensuel du mois de juin des équipes du Rosaire où vous est rappelé page 14 « **qu'une des missions essentielles d'une équipe du Rosaire est d'être une communauté d'intercession** » « **Tant de personnes ont tant besoin que nous priions pour elle** »

Et la prière en équipe est d'autant plus nécessaire et efficace qu'elle est une prière en communauté, en Eglise (« communauté d'intercession - intercession = premier acte de la mission »)

C'est en compagnie d'Eglise que vous priez en équipe du Rosaire, que vous priez Marie, avec Marie, le Seigneur par Marie, Marie qui est la patronne de vos équipes et la Reine du Rosaire.

Savez vous quel est le premier équipier du Rosaire ? c'est l'archange Gabriel, parce qu'il entra chez Marie et l'honora de la première fleur, la première rose qui constitue sa couronne de gloire : « Comblée de grâce »

Et savez vous quelle est la première équipière du Rosaire ? C'est Elisabeth, la cousine de Marie, parce que Marie entra chez elle, Visitation, la salua, et Elisabeth honora Marie sous l'action de l'esprit saint, d'une seconde rose pour sa couronne de gloire.

Chères équipières et Chers équipiers, et vous tous qui priaient le rosaire prenez donc Gabriel, l'archange, et Elisabeth, la cousine comme patron et modèle. Prier le rosaire en effet, c'est, comme Gabriel l'archange entrer chez Marie. **Le chapelet est la clé qui nous ouvre l'accès à l'intimité de Marie, qui nous permet le cœur à cœur avec Marie.**

Et que trouvons nous dans le cœur de Marie d'après vous ? « Marie retenait tous ces évènements et les méditait dans son cœur » (Lc2,19). Dans le cœur de Marie, il y a, gravés au feu de l'Amour les évènements de la vie de Jésus. Ils défilent sous nos yeux pour s'imprimer dans notre cœur, ces vingt évènements majeurs de la vie de Jésus, évènements joyeux, lumineux, douloureux ou glorieux.

Le chapelet nous fait entrer chez Marie, en sortant du chapelet nous conservons en nos propres cœurs ces évènements de la vie de Jésus pour continuer à les ruminer, à les méditer, à les comprendre.

A chaque visite chez Marie, à chaque chapelet, quelque chose du visage de Jésus se dessine en nous. Nous portons comme Marie, l'icône, l'image, la ressemblance de Jésus en nous.

Mais prier le Rosaire, c'est aussi, comme Elisabeth la cousine permettre à Marie d'entrer chez nous. Un autre équipier du rosaire à l'autre bout de la vie de Jésus c'est l'apôtre Jean qui à la croix : « La prit chez lui » (jn19-27).

Prendre Marie, l'accueillir, lui permettre d'entrer chez soi comme Elisabeth et Jean, il ne faut pas en prendre peur : Marie ne vient pas pour une inspection en règle comme l'adjudant dans la chambrée.

Marie vient et salue Elisabeth ; gageons qu'elle salua Jean l'apôtre en entrant chez lui. **Marie salue en nous l'œuvre féconde de Dieu.** C'est quand Elisabeth entendit la salutation de Marie que l'enfant qu'elle portait tressailla en elle.

Marie vient chez nous pour faire tressaillir, réveiller, l'enfant qui est en nous. Car il y a toujours en nous un enfant à naître !

C'est le péché qui nous vieillit mais la grâce de Dieu nous rajeunit. Et Marie est Comblée de grâce. **En entrant chez nous, Marie nous donne un coup de grâce, un coup de jeunesse. Le chapelet rajeuni ceux qui le prie, qu'on se le dise.**

Ce coup de jeune, cet enfant que Marie vient faire naître en nous, c'est une petite fille, comme aurait dit Peguy **C'est l'espérance**

Marie par la prière du chapelet nous fait (re) naître à l'espérance. Nos vies sont parfois joyeuses, lumineuses, souvent douloureuses mais quoiqu'il en soit, elles sont appelées à être glorieuses.

Là est notre espérance, que le chapelet cultive en nous donnant à contempler, en son sommet Jésus en gloire, et Marie avec Lui, Couronnée de grâce.

Cette couronne de Marie nous l'égrenons fleur par fleur en priant le rosaire par lequel nous ne cessons de lui redire pour l'honorer par nos multiples AVE, ces titres de gloire que lui décernèrent Gabriel : « Comblée-de-grâce » et Elisabeth « Bénie-entre-les-femmes »

Il ne faut pas craindre d'enfiler les AVE ! Quand il s'agit de rejoindre un être cher, nous n'hésitons pas à enfiler les kilomètres qui nous séparent de lui (ou elle) même si nous ne sommes pas toujours attentifs aux paysages qui défilent, l'essentiel est dans la rencontre que ce voyage permet.

Le chapelet est serviteur de notre rencontre avec Marie, avec Jésus par Marie, en Marie. L'essentiel est là. Même si nous ne sommes pas forcément attentifs à chaque AVE n'hésitons pas à les enfiler : ils nous conduiront comme une route sûre au but : **entrer chez Marie, lui permettre d'entrer chez nous.** **Le chapelet est la route de cette visitation mutuelle de Marie et des enfants de Dieu.**

La lecture de ce petit passage du début des actes des apôtres juste après l'Ascension de Jésus, nous présente d'autres équipiers du rosaire : **les 11 apôtres réunis au cénacle, autour de Marie, attendant et appelant par leurs prières unanimes, l'Esprit Saint promis par Jésus.**

Voici la mission assignée aux équipiers, équipiers et à tous ceux qui prient le rosaire : **appeler, attirer l'esprit de Dieu sur notre monde en priant dans la communion de toute l'Eglise, avec Marie.**

Prier le Rosaire nous conduit au cénacle. C'est au cénacle lieu de la Cène, que Jésus au soir du Jeudi Saint institua l'Eucharistie. Le Rosaire prolonge l'Eucharistie et en déploie en particulier la dimension missionnaire.

On le prie même quand on est seul dans le secret de sa chambre, en Eglise pour le monde. Pour que vienne l'Esprit et qu'il donne corps à Jésus en ce monde comme il lui a donné corps en Marie en venant à elle à l'Annonciation, comme il lui a donné corps d'Eglise en venant sur les apôtres à la Pentecôte.

Jésus est toujours à naître, l'Eglise est toujours à naître à chaque génération humaine. Le Rosaire appelle sur les hommes de ce temps la grâce d'une Annonciation et d'une Pentecôte, la grâce du don de l'Esprit.

Et Dieu sait que le monde en a besoin. Contre toutes les forces de mort qui se liguent pour menacer l'homme de sa conception à ses derniers moments, contre toutes les puissances de haine qui se lèvent pour opposer les hommes entre eux et les hommes à Dieu. Le Rosaire, est l'arme qui possède la seule vertu : l'humilité qui désarme l'adversaire de Dieu et de l'homme.

Le Rosaire est la prière avec Marie, l'Humble Servante du Seigneur et de ses frères humains.

C'est une pauvre prière qui ne sait que se répéter, c'est la prière que peuvent dire même ceux qui bafouillent dans la foi. Mais c'est la prière qui disperse les superbes, qui renverse les puissants de leur trône, qui renvoie les riches les mains vides.

C'est une prière hautement dangereuse pour tout cela, puissamment efficace pour les humbles et les affamés.

Les équipes du Rosaire, la prière du Rosaire, prenez y garde !!! c'est de la dynamite, c'est une bombe, c'est la révolution de l'Amour

Priez donc et Aimez

Père Jean Paul Soulet